

YOAKIM BÉLANGER LUMIÈRE, LUMIÈRE...

LOUISE-MARIE BÉDARD

Devant une œuvre de Yoakim Bélanger, on vibre au contact d'une intériorité pure, non point réfugiée en elle-même, mais ouverte au flux universel. L'unité du monde est posée et vécue dans sa diversité, tant temporelle que culturelle. Ses œuvres sur métal soumettent à une forme de processus initiatique. Le monde réel, cette danse d'apparences, n'est qu'une introduction aux forces de vie secrètes qui inspirent la démarche artistique de ce visionnaire.



Apparaître, technique mixte, 91,5 x 150 cm

Une présence aussi forte, révélée par les empreintes d'une puissance active laissées sur le support, nous empêche de succomber à la tentation de l'introspection. L'œuvre nous interpelle dans ce que nous savons déjà... Y réfléchir davantage ou se réfugier dans la contemplation de ce qui pourrait être, une voie facile, puisqu'elle n'a aucune exigence, nous conserverait dans l'immobilisme. Le message est d'autant plus percutant et indestructible qu'il est écrit sur du métal récupéré... Par ailleurs, ses formes, qu'on dirait sculptées dans le roc, défient le temps et l'aléatoire.

On sait qu'en construisant une œuvre, Yoakim Bélanger se construit lui-même et que si la dimension plastique de sa création ne le désintéresse pas, elle n'est pas au cœur de sa démarche. Son pouvoir d'intégration et ses appels subtils à la quête d'essences pures, à la solidarité universelle et à l'action dépassent largement celui maîtrisé de la représentation. Bélanger semble dire : « Je ne crée pas pour que vous admiriez mes œuvres, mais pour que vous ouvriez votre cœur et ayez envie de créer à votre tour sur le territoire des forces sacrées », touchant ainsi en chacun de nous un besoin d'échanges profonds et d'accomplissement.

Ses visages humains et ses mises en scène épurées nous renvoient à la dimension sacrée de la vie et à ses cycles infinis. Bélanger orchestre des noces alchimiques entre les sacralités céleste et tellurique dans d'exaltantes compositions. Il ouvre un passage au changement à travers une réconciliation des multiples facettes de l'être.

Bélanger cite Picasso pour exprimer sa définition de l'art. Les expériences rituelles en création et leur pouvoir d'intégration canalisent le sujet vers une réalisation qui le dépasse, puisqu'il intervient dans les rythmes temporel et existentiel.

La figure humaine, issue de différents horizons, d'un réalisme saisissant, est d'ailleurs souvent transfigurée par une force intérieure. Le regard, s'il ne fixe pas le nôtre pour établir un contact authentique, porte loin et large. Abolir les frontières spatiales et temporelles, conjuguer et conjurer à la fois les puissances de l'émotion réveillent des principes invisibles, mais actifs, d'exploration, d'ouverture et d'évolution vers une plus grande dimension de soi.

La sienne propre ne cesse de s'élargir à travers son art, mais, depuis peu, ses formats semblent rapetisser... Dans son atelier, on remarque en effet une série de petits formats sur une table, tandis que sur de grandes plaques de métal, posées sur des chevalets ou contre le mur, d'autres œuvres se précisent. Sur tous ces petits formats, des mains tiennent un trésor fragile, rare et précieux : un bébé. Il est impossible de ne pas être ému devant la beauté et l'authenticité de la composition. Si l'humain est toujours représenté dans ses œuvres, ses premiers enfants apparaissent dans cette série. Une étincelle incomparable s'allume dans le regard de l'artiste. Son premier enfant, une fille, n'a pas encore un an...

« J'utilise le corps humain comme un prisme d'émotions, de couleurs et de lumière » souligne Yoakim Bélanger, qui expérimente, voit et crée de vibrants hommages à la vie.

Il faudrait être aveugle pour ne pas voir cette lumière incorruptible dans son œuvre. Elle est là, pure, intense et vibrante, perçant les regards, caressant la peau, jaillissant dans une abstraction de couleurs sombres, rebondissant sur les surfaces; toutes les formes s'épanouissent à son contact. Elle se réfléchit, mais elle émane aussi de l'intérieur, exerçant un fascinant pouvoir sur les yeux, pénétrant jusqu'au cœur...

« J'ai pratiqué des arts martiaux pendant plus de quinze ans. Peindre, c'est ma voie du guerrier. Chaque toile, chaque journée, est un nouveau dépassement, un nouveau pas, une nouvelle ouverture vers la lumière. Toujours vers la lumière... En acceptant la part d'ombre qui vient avec elle, évidemment. »

Une collaboration active entre les hommes et entre ceux-ci et la nature participe à l'harmonie du monde et s'inscrit dans l'ordre cosmique. Bélanger sait intuitivement que pour accéder à l'unité, il faut d'abord métamorphoser sa vision. Dépositaire de visions sacrées, conscient qu'il faut intégrer et équilibrer ses ombres et ses lumières, il ouvre un passage clair dans son œuvre vers la magie universelle et la cohérence des liens entre le tangible et l'intangible que seul un voile d'illusions sépare.

Toujours bien ancré dans la matière, il crée des symphonies d'amour et de lumière intemporelles. Il y a des millénaires, les hommes se seraient immédiatement reconnus dans ses compositions, toutes les références sur l'époque étant absentes. Et son œuvre originale traversera, intacte et toujours actuelle, le temps et les frontières...

Yoakim Bélanger est né à Montréal en 1977, au sein d'une famille de libres penseurs. Peintre autodidacte, sa formation en design graphique (Université du Québec à Montréal et Cégep du Vieux-Montréal) et ses expériences en multimédia, en photographie, en publicité, en théâtre (projections vidéo, affiches, etc.), notamment avec le Théâtre de la dame de cœur) et en définition de concepts auront représenté une voie incomparable vers son art. Désormais, toutes les compétences et les outils acquis servent l'originalité de sa démarche, dont la singularité la plus évidente demeure son canevas de métal, abîmé par le temps et la rouille, présentant déjà les premières traces texturées de l'œuvre. L'artiste inspiré entame un dialogue silencieux avec le métal et déchiffre ses secrets. « On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va... » Cette citation de Christophe Colomb, bien en vue sur un mur de son atelier, exprime bien sa démarche. Il aura visualisé et créé l'œuvre bien avant sa naissance dans la lumière de son atelier. L'acrylique, l'encre, utilisé dans des transparences, et le vernis révéleront sa vision dans toute sa splendeur.



Cacher, technique mixte, 61 x 94 cm

En permanence :
Galerie Le Luxart
66, rue Saint-Paul Ouest, Montréal
514 848-8944
info@leluxart.com

Galerie Daniel Vincent, St-Jean-sur-Richelieu